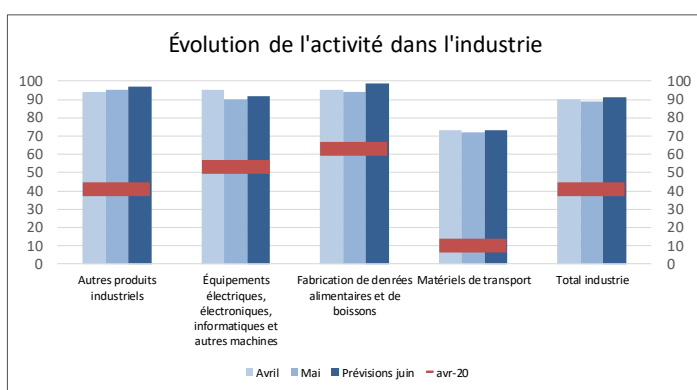


Augmentation de la production avec des effectifs en hausse.
Nouvelle flambée des prix d'achat et persistance des difficultés d'approvisionnement en mai.
A court terme, stabilité de l'activité avec des embauches.
Forte progression du nombre de prestations et de la demande dans les services marchands.
Pour le mois de juin, poursuite de la croissance.

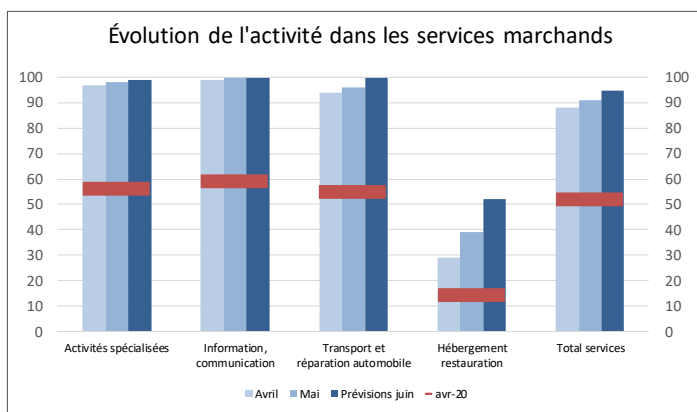
Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau de production par rapport à un niveau jugé normal. En mai, les niveaux enregistrés dans l'industrie se situent 11 points en-dessous de la normale, avec des disparités sectorielles marquées. Cette évaluation est attendue légèrement supérieure pour juin.

Services marchands



Dans les services, la région a enregistré globalement une légère hausse de l'activité en mai, avec des divergences en fonction des secteurs. Les niveaux d'activité sont estimés à 9 points en dessous de la normale. Ils devraient se conforter en juin avec le déconfinement progressif.

Dans le contexte de sortie progressive du confinement, et selon notre enquête de conjoncture menée entre le 27/05 et le 3/06 auprès de 8 500 entreprises ou établissements, l'activité progresse dans la plupart des secteurs de l'industrie et dans les services marchands. Les services de proximité tels que l'hébergement et la restauration commencent lentement à se redresser tout en restant à des niveaux d'activité bas. Dans le secteur du bâtiment, l'activité reste bien orientée. Au total, nous estimons à - 4 % la perte de PIB sur le mois de mai par rapport au niveau d'avant-crise, contre - 6 % en avril.

Nous renforçons ce mois-ci notre éclairage sur la question des approvisionnements : interrogées sur ce thème, près de la moitié des entreprises de l'industrie et du bâtiment indiquent des difficultés d'approvisionnement et celles-ci tendent à s'intensifier. Nombre d'entre elles évoquent aussi des difficultés de recrutement. Pour autant, à ce stade, cela n'empêche pas leurs propres perspectives d'activité de s'améliorer.

Pour le mois de juin, les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment, tandis que les services progresseraient plus fortement. Dans ces conditions, la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise serait de - 3 % en juin et la croissance du PIB serait d'environ ½ point au 2^e trimestre 2021.



18,2 %

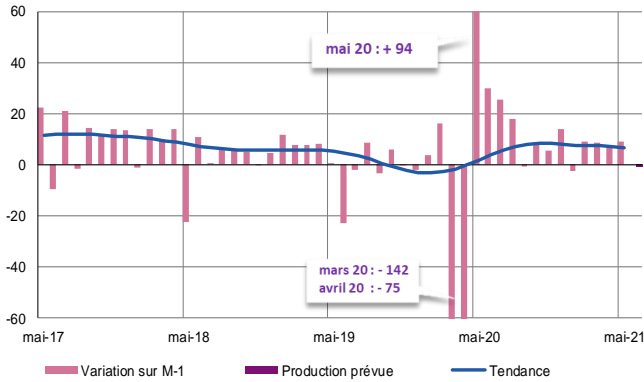
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Industrie

Accroissement de l'activité industrielle et des moyens humains.
Bonne tenue des carnets de commandes.
Maintien des cadences de production en juin avec des recrutements.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La croissance de la production industrielle observée depuis février dans notre région, s'est poursuivie en mai. A l'instar du mois précédent, seul le secteur de l'automobile s'inscrit en repli.

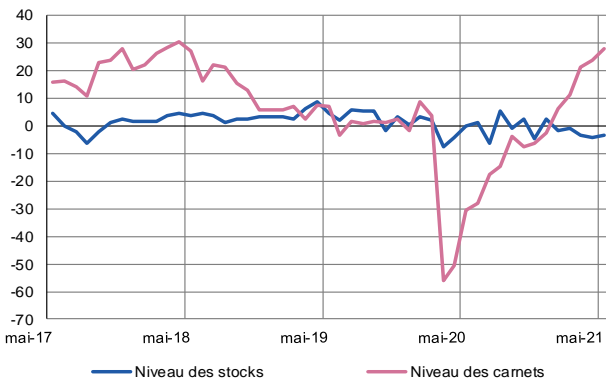
L'emploi progresse pour la première fois depuis septembre 2020, notamment dans le secteur de la fabrication des équipements électriques et électroniques.

Les difficultés d'approvisionnement de certains composants persistent, et continuent d'alimenter les hausses de cours de matières premières. Dans ce contexte, malgré certaines révisions des prix de vente, les industriels de la région voient leurs marges se réduire.

Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise prévoient un maintien des cadences de production qui s'accompagnerait de quelques recrutements.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

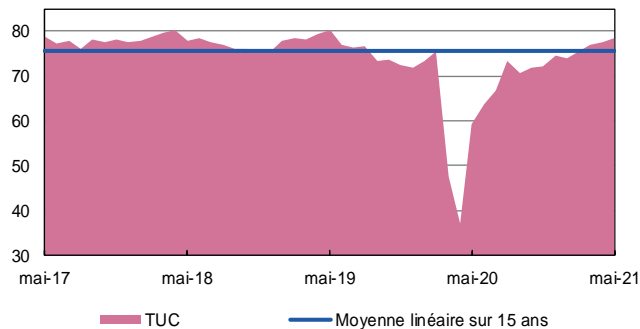
(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes sont dans l'ensemble jugés très satisfaisants. Les stocks de produits finis se situent, au global, légèrement en deçà de la situation normale.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production se maintient et s'établit en moyenne autour de 78 %.

Il se positionne au-dessus de sa trajectoire de longue période.



12,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

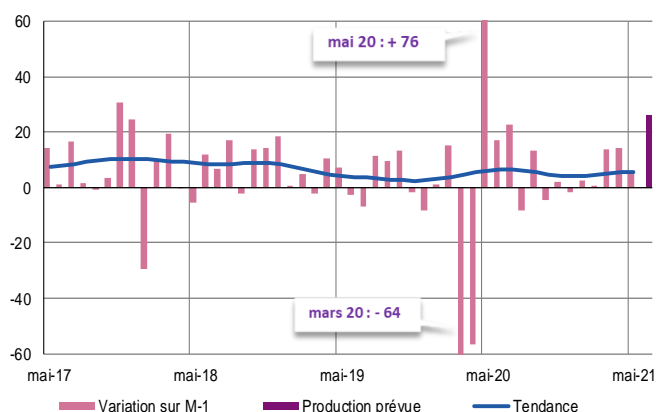
Production en hausse et flambée des coûts d'achat.

Carnets de commandes de niveau correct.

À court terme, forte augmentation des cadences accompagnée de quelques recrutements.

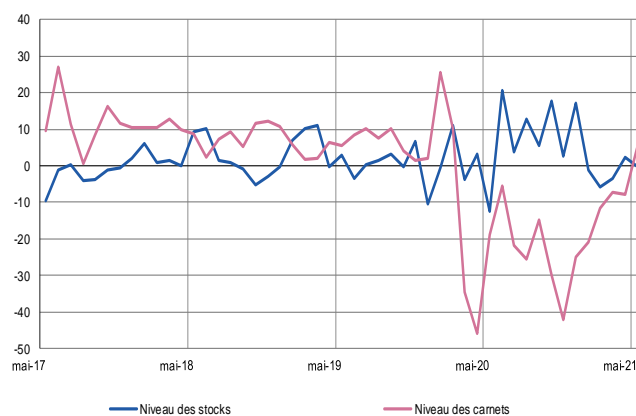
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La production s'est confortée en mai, malgré de fortes disparités sectorielles. Le rebond enregistré dans le segment des boissons se confirme, alors que la fabrication de viandes stagne. Ces évolutions sont induites tant par les conditions météorologiques défavorables (limitant les barbecues) que par la levée progressive des restrictions sanitaires au niveau mondial. La demande en champagne est soutenue, accompagnée désormais d'une reprise du marché domestique.

La division des produits laitiers, quant à elle, marque le pas après huit mois de croissance.

Les dirigeants ont augmenté légèrement leurs effectifs et poursuivront leurs recrutements à horizon proche. Ils soulignent la difficulté de pourvoir à certains postes (bouchers, livreurs, ainsi que des cadres).

Les professionnels tablent sur une croissance marquée de l'activité en juin, soutenue par la contribution de l'ensemble des secteurs, et tout particulièrement de celui de la viande.

Les carnets de commandes sont satisfaisants. Les producteurs de champagne restent cependant attentifs à la solidité de la demande, redoutant une simple reconstitution des réserves des clients. Quelques ordres, à la marge, ne peuvent être honorés.

Les stocks de produits finis sont jugés globalement équilibrés.

La hausse des coûts des intrants demeure importante, tout particulièrement pour les cours de la viande (porc). Une répercussion partielle est opérée sur les prix de vente, insuffisante pour contrer l'érosion des marges.

Les trésoreries, dans ce contexte, sont qualifiées de satisfaisantes.



17,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

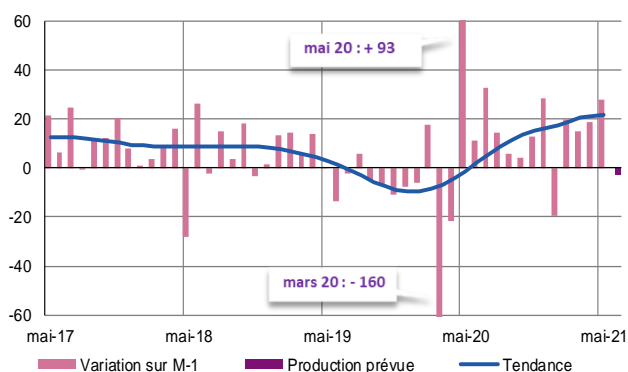
Accroissement de l'activité et des moyens humains.

Forte hausse du coût des matières premières.

Léger repli de l'activité attendu en juin avec un maintien des effectifs.

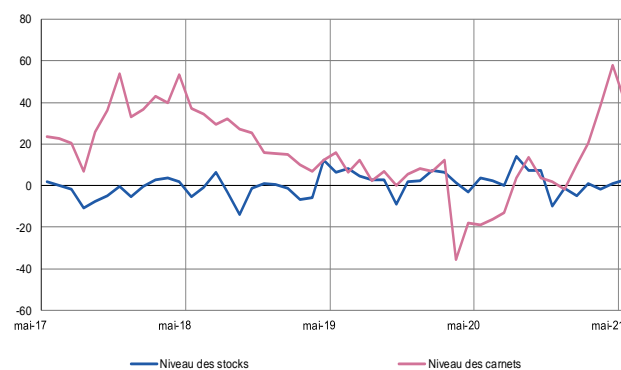
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

Le secteur de la fabrication d'équipements électriques suit la tendance haussière amorcée en novembre. Cette croissance s'amplifie depuis 2 mois compte tenu d'entrées d'ordres en progression.

Dans ce contexte, les moyens humains continuent de s'étoffer, notamment par le recours à l'intérim.

Les professionnels du secteur révisent sensiblement leurs prix de vente en mai pour tenter de répercuter l'augmentation continue des cours des matières premières.

Pour les prochaines semaines, les prévisions sont prudentes avec une stabilité voire une légère diminution de la production accompagnée toutefois par un renforcement des effectifs.

Fabrication de machines et équipements

Tirée par le dynamisme des entrées d'ordres, la production continue d'augmenter en mai. Pour le quatrième mois consécutif, les effectifs progressent, notamment par des recrutements de CDI.

Les cours des matières premières (acier, inox, cuivre...) poursuivent leur progression ; les entrepreneurs du secteur tentent à nouveau d'en compenser les effets en augmentant leurs prix de vente. Les inquiétudes émises le mois précédent concernant les difficultés d'approvisionnements se confirment avec certains intrants en rupture de stock.

En juin, les dirigeants anticipent un léger fléchissement de l'activité en lien avec les problèmes logistiques, et ce malgré la bonne visibilité du carnet de commandes. Une stabilité des moyens humains est envisagée à court terme.



11,8 %

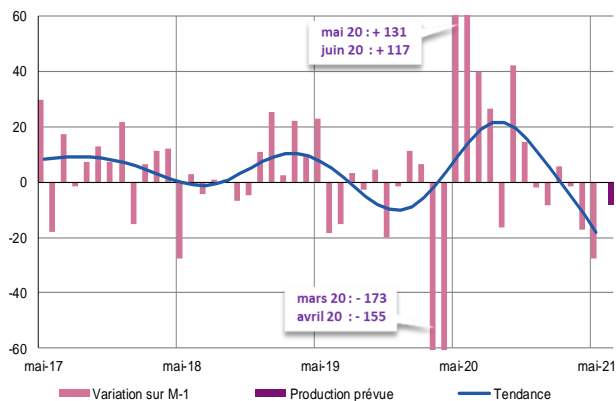
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Matériels de transport

Fort ralentissement des cadences de production et contraction des effectifs.
Nouvel accroissement des prix des matières premières.
À court terme, nouvelle baisse de l'activité.

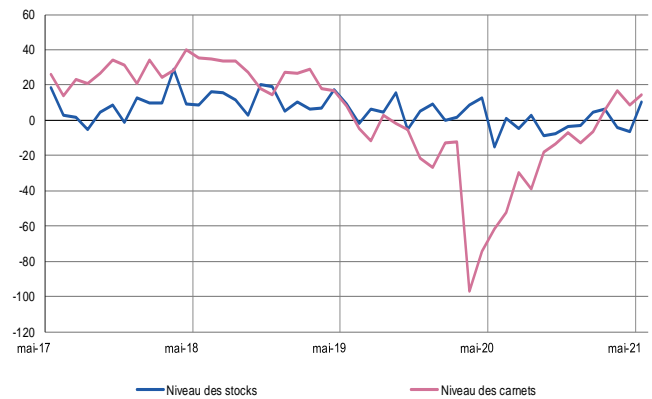
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Le secteur de l'industrie automobile connaît pour la seconde fois un repli d'activité fortement marqué.

Les constructeurs sont à nouveau contraints de ralentir leur production de véhicules en raison de la pénurie d'approvisionnement en composants électroniques. Par conséquent, ils réduisent leur demande exercée auprès de leurs fournisseurs qui se retrouvent ainsi avec des stocks de produits finis plus élevés.

Cette situation est d'autant plus contraignante pour les chefs d'entreprise que les carnets de commandes sont qualifiés de confortables.

La contraction des effectifs, débutée il y a 6 mois, se fait ressentir une nouvelle fois notamment par un recours moindre aux CDD et personnels intérimaires.

Les coûts des matières premières comme l'acier, l'aluminium et le plastique, poursuivent leur forte progression, et ne sont actuellement que partiellement répercutés sur les prix des produits finis.

Dans les semaines à venir, les professionnels du secteur n'excluent pas une diminution des cadences de production, voire des fermetures estivales plus longues qu'à l'accoutumé. Les dirigeants cherchent à contrer la difficulté d'approvisionnement par l'utilisation de nouveaux circuits, y compris à des tarifs plus élevés.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

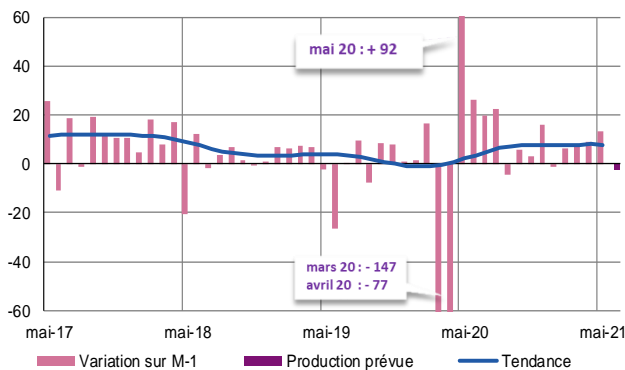
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Nouvelle croissance de la production en mai.
Carnets de commandes jugés très satisfaisants.
Léger repli d'activité envisagé à court terme.

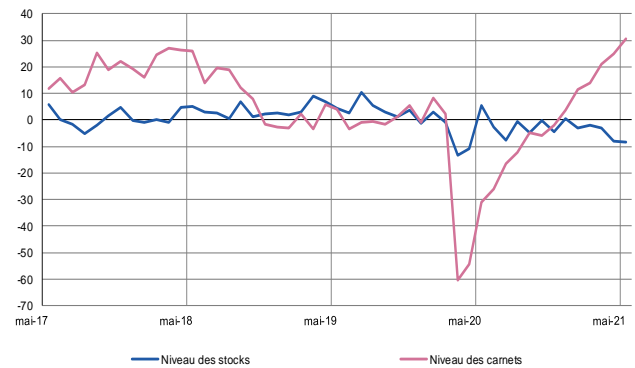
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

La production enregistre un repli en mai, alors que les prises de commandes s'accroissent, en particulier sur le marché intérieur. Ce phénomène s'explique par l'accroissement des difficultés d'approvisionnement, qui empêchent de répondre en totalité à la demande. Ainsi, les entreprises se voient contraintes de puiser dans leurs stocks de produits finis, dont le niveau se situe désormais bien en-dessous de l'équilibre.

Les carnets sont jugés très bons.

L'augmentation du cours des matières premières se poursuit, et ce dans quasiment tous les domaines (matières plastiques, caoutchouc, acier, emballages...). Elle n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente.

Les effectifs, et notamment le personnel intérimaire, progressent modérément.

Les prévisions s'orientent vers une légère hausse d'activité dans les semaines à venir, accompagnée de quelques recrutements.

Industrie chimique

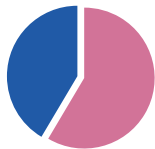
L'activité, en baisse, a de nouveau été contrainte par des problèmes logistiques. Les tensions sur les approvisionnements se réduisent, tout en restant présentes dans nombre d'entreprises. La difficulté majeure porte désormais sur les expéditions, containers et bateaux étant très peu disponibles.

Ces sujétions conjuguées réduisent les stocks qui deviennent un sujet d'attention significatif.

En parallèle, la demande reste assez soutenue et conforte des carnets déjà remplis.

La hausse des prix est un peu moins vive en mai, et les clauses d'indexation, fréquentes, permettent de préserver les marges. De facto, les trésoreries atteignent des niveaux satisfaisants.

Les effectifs se sont légèrement contractés ce mois-ci, mais pourraient augmenter avec mesure dans les semaines à venir, pour accompagner des cadences de fabrication haussières.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

En mai, les cadences de production, en hausse depuis 7 mois, continuent de progresser pour atteindre un niveau particulièrement élevé. La filière du bois bénéficie de la demande toujours soutenue des grandes surfaces de bricolage. Le secteur de l'imprimerie est, pour sa part, dynamisé par les élections régionales et l'ouverture des commerces.

Les entrées de commande ont de nouveau progressé. Les acheteurs constituent en effet des stocks de précaution afin de contrer la hausse des coûts d'achat et la pénurie des matières premières. En l'occurrence, les carnets de commandes sont jugés étoffés.

Les effectifs se stabilisent, les dirigeants déplorent des difficultés d'embauche.

La surenchère des cours des matières se poursuit, et concerne de nombreux matériaux : pâte à papier, emballages, encre, colle, plastique... Une forte augmentation des prix de vente des produits finis a été appliquée en mai et devrait être reconduite. Elle permet, notamment dans le secteur du bois, de maintenir à peu près les marges.

À court terme, les chefs d'entreprise interrogés tablent sur une stabilité de l'activité, assortie de quelques embauches.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Le secteur enregistre une hausse de son activité, qui est cependant freinée par des problèmes d'approvisionnement. Les entrées d'ordres globales sont en augmentation même si la demande émanant des constructeurs est moindre (ralentissement de leur production dû à une pénurie de composants électroniques). Les carnets de commandes restent consistants.

Le prix des matières (acier, cuivre) poursuit son envolée, s'accompagnant d'une répercussion partielle sur celui des produits finis.

Les effectifs sont orientés à la baisse et les stocks sont jugés insuffisants pour la période.

Les conditions difficiles d'approvisionnement devraient ralentir la production pour juin, avec un léger impact à la baisse pour les recrutements.



18,4 %

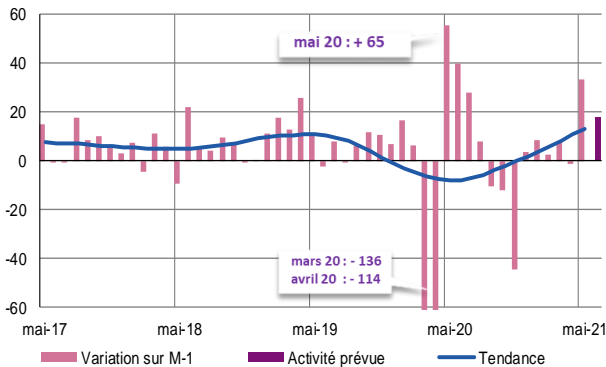
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Forte hausse de l'activité, malgré d'importantes disparités.
Trésoreries globalement confortables.
Sensible progression attendue de la demande à court terme.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

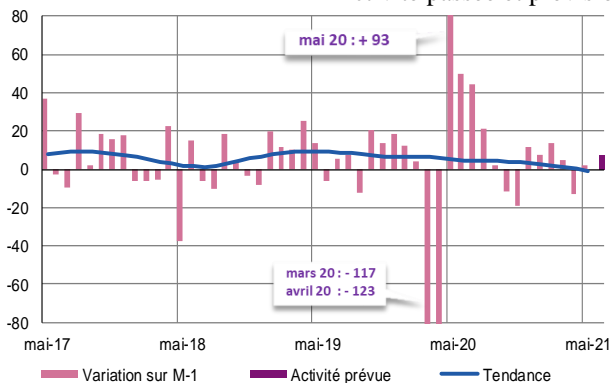
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'allègement des mesures sanitaires en mai a globalement contribué au dynamisme des services marchands, plus particulièrement dans l'hébergement-restauration et le travail temporaire. Les prix se stabilisent, sauf dans la branche du travail temporaire qui connaît une amélioration significative. Les effectifs s'accroissent dans l'ensemble, à l'exception de l'information-communication où ils enregistrent un léger repli. Les prévisions d'activité sont favorables, assorties de nouveaux recrutements à venir.

Évolution globale – Transports et entreposage

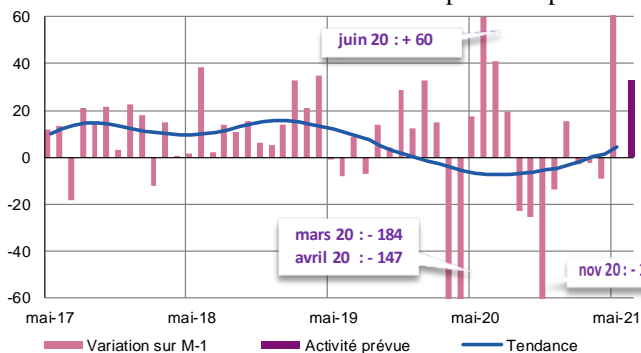
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Après la baisse du mois précédent, l'activité de mai reprend très légèrement. Le repli de la demande du secteur automobile est compensé par un e-commerce dynamique et un besoin de réapprovisionnement dans la restauration. La demande augmente plus rapidement que l'activité, freinée par des difficultés récurrentes de recrutement de chauffeurs et de mécaniciens. Ce phénomène, couplé à la montée du prix du gasoil, entraîne une hausse des tarifs des prestations. Les effectifs progressent légèrement, mais moins qu'espéré par les chefs d'entreprises interrogés. Une croissance de l'activité est attendue à court terme, qui s'accompagnerait de quelques embauches.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Sans surprise, le secteur a connu une forte croissance en mai du fait de la réouverture des terrasses et de l'allègement du couvre-feu. La demande globale reste toutefois faible par rapport aux standards. Les prix enregistrent une légère baisse. Les trésoreries se maintiennent, principalement grâce aux aides gouvernementales. Les effectifs progressent fortement afin de faire face à ce regain d'activité. Des difficultés de recrutement commencent à apparaître. Un nouveau rebond de la demande est escompté dans les semaines à venir, avec des mesures sanitaires moins restrictives à compter du 9 juin. Mais c'est surtout pour la période de juillet-août que l'ensemble des acteurs espère un retour vers une activité plus conforme à la normale.



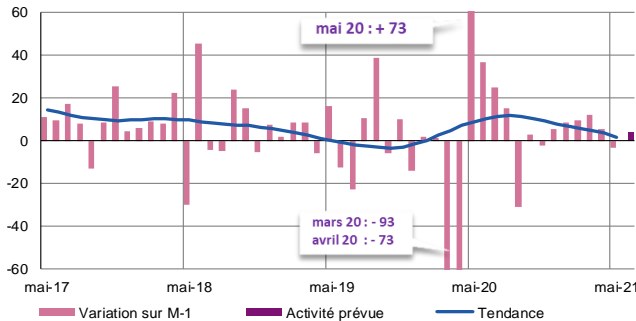
18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



En mai, l'activité a connu un léger repli, le premier depuis 6 mois. Des problèmes d'approvisionnements, en ordinateurs et en composants électroniques notamment, commencent à freiner la croissance du secteur.

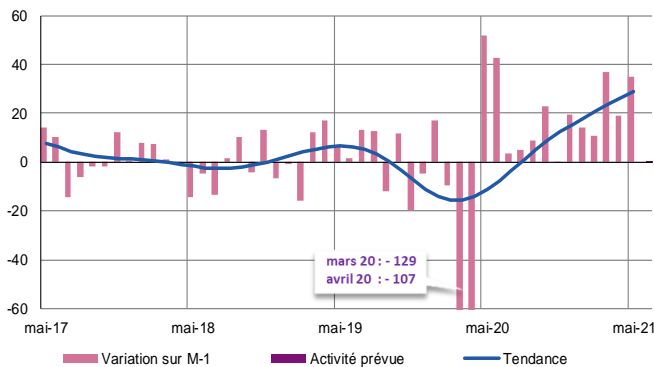
Les prix progressent modérément et le niveau des trésoreries est considéré comme très confortable.

Les effectifs diminuent légèrement, dans un contexte où il demeure difficile de recruter les profils adéquats.

Les prévisions anticipent une accélération du courant d'affaires en juin.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



La demande enregistre une forte hausse en mai, tant dans le domaine public que privé. Elle ne cesse de croître depuis 6 mois, atteignant les niveaux d'avant-crise.

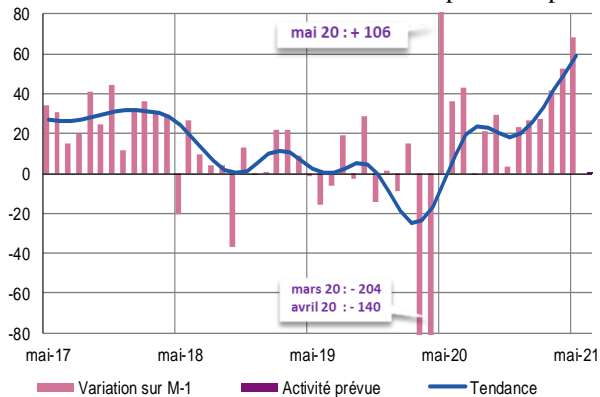
Les prix varient peu et les trésoreries sont jugées excédentaires.

Dans ce contexte dynamique, les effectifs progressent.

L'activité devrait se stabiliser dans les semaines à venir, alors que de nouvelles embauches sont anticipées.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les segments de l'hôtellerie-restauration (avec l'allègement des restrictions), et dans une moindre mesure du BTP, sont à l'origine de la forte progression de la demande de main-d'œuvre intérimaire en mai. Il n'est toutefois pas rare pour les professionnels du secteur de rencontrer des difficultés à trouver des profils en adéquations avec les besoins.

Face à cette forte demande, les prix des prestations augmentent de manière significative et des recrutements ont lieu dans le personnel des agences.

Les trésoreries sont considérées comme aisées.

En juin, une stagnation de l'activité est anticipée, qui s'accompagnerait de nouvelles embauches de personnel administratif.



7,8 %

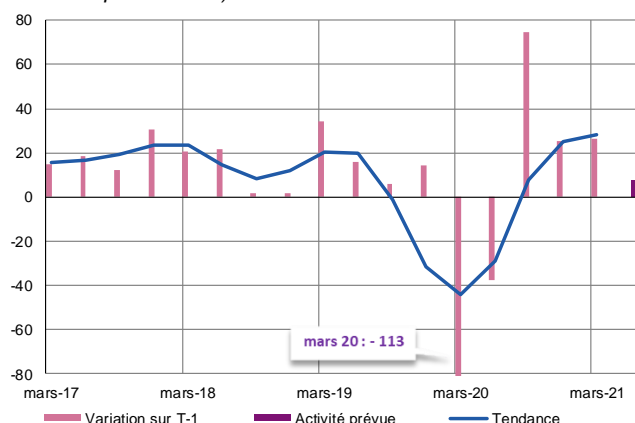
Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (1^{er} trimestre 2021)

Au premier trimestre, activité en croissance dans le bâtiment et en retrait dans les TP.
Carnets de commandes satisfaisants dans tous les secteurs.
Perspectives haussières escomptées au cours du deuxième trimestre.

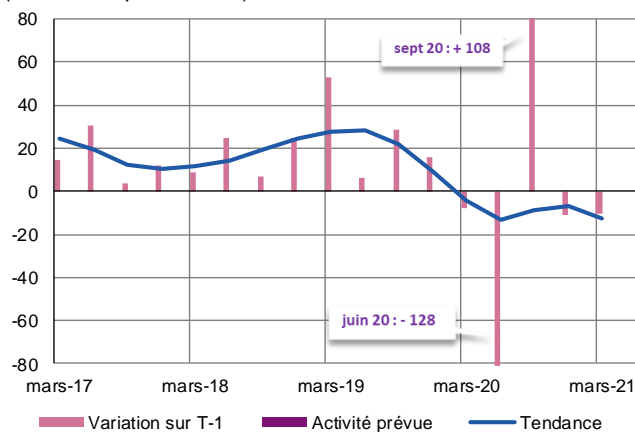
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

L'activité est de nouveau bien orientée au cours de ce premier trimestre, tout en restant en deçà de la progression enregistrée dans le second œuvre. Elle a dépassé les standards du premier trimestre 2020, impacté par le 1er confinement intervenu en mars.

Si la construction de maisons individuelles reste porteuse, les marchés publics tardent à se débloquer en raison de lourdeurs administratives et de l'attentisme de certains donneurs d'ordres.

Au vu de l'appréciation favorable des carnets de commandes, quelques embauches sont venues étoffer les effectifs. La difficulté de recruter des techniciens en adéquation avec les besoins est récurrente.

La hausse des prix des prestations reste largement insuffisante pour compenser la flambée des coûts des matières premières (bois, métaux ferreux, plastiques et dérivés) et le surcoût lié à l'achat de matériel de protection anti Covid.

Les prévisions restent bien orientées, assorties de vellétés d'embauches.

Second œuvre

La montée en charge des chantiers se confirme au cours de ce trimestre, et les comparaisons d'activité par rapport au premier trimestre 2020 sont flatteuses. Le marché privé est particulièrement favorable, notamment dans la rénovation énergétique. La teneur des carnets de commandes est jugée satisfaisante. Dans ce contexte porteur, les effectifs se sont renforcés. L'augmentation des prix des devis ne parvient pas à compenser la hausse du coût des matières premières, rognant quelque peu les marges.

Le second trimestre devrait voir se conforter la bonne tenue de l'activité, favorable à l'embauche et au recours au personnel intérimaire. Les chefs d'entreprise espèrent la concrétisation d'appels d'offres au travers des marchés publics.

Travaux publics

L'activité accuse un nouveau ralentissement en ce début d'année, perturbée par les intempéries et par la lente concrétisation des appels d'offres post dernières élections municipales. Elle n'a pas encore retrouvé le niveau enregistré l'an dernier à pareille époque. Les carnets de commandes enregistrent cependant un net rebond, qui devrait soutenir une relance de la production au cours du printemps.

La concurrence demeure toutefois très vive, les prix des devis, déjà négociés au plus bas, peinent à se maintenir. Une nouvelle baisse semble inéluctable au second trimestre.

Les effectifs, en baisse, se sont calqués sur le niveau d'activité.

Avec le décalage de certains chantiers, le plan de charge pour le deuxième trimestre est attendu à la hausse et devrait s'accompagner de recrutements.

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
region44.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Jean-Michel CLAVIE
- **Le directeur de la publication**
Laurent SAHUQUET
Directeur régional